Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 4, Numéro 1, Janvier 2026

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS
https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor
http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID
https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib
https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE
https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal
https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013
https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Translating english idioms into french: a type-based comparative study**
Mamoutou COULIBALY & Kémoko SIDIBE …… **1-11**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.1

Lettres Modernes

2. **Essai sur les fondements du système narratif du griot : la « narragriotologie »**
Hadja Maïmouna NIANG…….…….... **12-30**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.2

3. **Mariama Bâ : regard sur le lévirat**
SÉKA Chiayé Marie-Pauline……..... **31-43**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.3

4. **L'identité-matrice de l'animal comme code de vie ontologique et voie spirituelle de la communauté yenguin**
ZANG BIYOGHE Nadège…….. **44-60**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.4

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

5. **Antagonisme curriculaire dans les systèmes éducatifs africains : cas du programme éducatif ivoirien**
Abou FOFANA……..... **61-73**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.5

6. **Vers une régénération de la démocratie en Côte d'Ivoire : articuler capabilités, communs et care**
Tiémoko Euloge Konan ZERBO…… **74-88**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.6

7. **Matraquage médiatique, addiction et risques sanitaires liés aux paris sportifs en ligne à Abidjan (Côte d'Ivoire)**
AKE Affoué Hélène…….…….... **89-105**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.7

8. **Médias, TIC et espace public : la dynamique des usages sociaux différenciés**
Kahou Albert DJÈ BI & Soualio BAMBA ..……..…….. **106-123**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.8

9. **Microcrédit et autonomisation de la femme en Côte d'Ivoire : le modèle FAFCI à Ferkessédougou**
SAMASSE Arrouna & DIANÉ Ambemou Oscar…….. **124-141**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.9

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10. Femmes et université au Sénégal : observer les dynamiques visibles et invisibles sous le prisme des sciences de l'information et de la communication
Marième Pollèle NDIAYE…….. **142-156**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.10

11. Médias numériques et corruption transfrontalière : vers une gouvernance participative en côte d'ivoire
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO & Abibata DRAME…… **157-171**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.11

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

12. La néolithisation dans l'espace Nigérien
Salamatou Doudou, Boube Adamou,
Abdoulaye Maga & Oumarou Amadou Ide…….. **172-186**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.12

13. Patronymes et savoir-faire céramique en territoire tagbanan de Côte d'Ivoire
Mitanhantcha YEO…….. **187-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.13

Histoire

14. La résistance d'Arongo-Mbé-Ndiwa. Les populations de l'Estuaire du Como à l'épreuve de l'installation française (1839-1880)
Fabrice NGUIABAMA-MAKAYA & Léon Modeste NNANG NDONG ……. **197-215**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.14

15. Violations sexuelles et divorce judiciaire au Sénégal sous la colonisation
Awa Yombé YADE…….. **216-227**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.15

16. Religion et politique économique au Soudan occidental (VIII^{e}-XVI^{e} siècle)
Moïse Gnamien KOUAME & Anzoumanan SYLLA…….. **228-247**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.16

Géographie

17. Cartographie de l'état actuel du système d'assainissement dans l'agglomération urbaine et périurbaine de la commune de Djougou (Nord-Ouest du Bénin)
Coômlan Charles HOUNTON…… **248-264**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.17

18. Perception et hiérarchisation des acteurs de la gouvernance urbaine dans le département du plateau (sud-est du Benin)
Ariwola Dorcas FAGBOHOUN, David Makodjami BALOUBI &
Eugène Babatundé OGUIDI…… **265-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Les conséquences de l'occupation des zones à risques dans l'arrondissement7 Mfilou-ngamaba à Brazzaville
Dyvin Gloire Horis NKODIA, Robert NGOMEKA & Clémence DITENGO…….. **283-296**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.19

Philosophie

20. Les figures tutélaires de la délibération
Ouédraogo Hamado……. **297-313**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.20

21. Développement de soi et appartenance sociale : vers une dialectique éducative selon John Dewey (1859-1952)
BARRY Saïdou……... **314-325**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.21

22. Le rationalisme cartésien : un instrument de lutte contre le racisme
Ousmane DIALLO…….. **326-339**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.22

Anthropologie et sociologie

23. Dynamiques sociospatiales et trajectoires de vie et de soins dans un contexte de crise : une approche anthropologique à Sabaribougou, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Awa OUEDRAOGO YMBA……..... **340-361**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.23

24. Impact du changement climatique sur les produits forestiers non ligneux (PFNL) dans la Lobaye en République Centrafricaine
Prosper GUIYAMA……..... **362-378**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.24

25. Les GPF et l'acces des femmes aux espaces de pouvoir au Sénégal : ressources mobilisees et division du travail politique
Saliou Ngom & Rokhaya DIAGNE……. **379-394**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.25

26. Adoption de la Chimioprévention du Paludisme Saisonnier à l'épreuve des normes sociales et du genre
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARÉ/TOÉ, Kayri Amandine Yolande TOÉ, Nourou BARRY & Patrice TOÉ ……. **395-406**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.26

Tourismologie

27. Patrimoine et développement de l'écotourisme au Mali : Une opportunité pour la ville de Gao
Elmahmoud AG AHMED……... **407-421**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.27

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

28. **La place de l'encadrement pédagogique dans la mise en œuvre de l'approche par les situations (APS) par les enseignants de SVT en classe de 3e dans les collèges d'enseignement général de Brazzaville III**
Grâce Lydie MABOUTOUKIDI MATONDO, Jeancelin Andreas YANGA & Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA…….... **422-434**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.28

29. **Implications psychosociales des conditions d'apprentissage sur les jeunes apprentis maçons à Abomey-Calavi au Benin**
Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO……. **435-450**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.29

Sciences économiques et de gestion

30. **Dispositifs touristiques et usages sociaux au Sénégal : quelle articulation pour faire face aux défis de la gouvernance du tourisme ?**
Diongue Aïssatou, Gueye Moustapha & Sanoko Ousmane……..... **451-477**

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Impact du changement climatique sur les produits forestiers non ligneux (PFNL) dans la Lobaye en République Centrafricaine

Prosper GUIYAMA
Université de Bangui, Ecole Normale Supérieure (ENS),
Bangui, République centrafricaine,
Email : prosperguiyama@gmail.com

Date de soumission : 08-11-2025
Date de publication : 31-01-2026
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i1.24

Résumé

La région forestière de Mbaiki dans l'Ouest de la République Centrafricaine hébergeait une flore et une faune diversifiés en produits non ligneux - escargots, termites, champignons, chenilles - en quantité et en qualité. Cependant, cette production accuse une régression dramatique à cause de changement climatique issu de l'activité de l'homme. Pour identifier ce problème, nous avons effectué des enquêtes auprès des paysans, témoins oculaires et victimes de ces changements. Il en est ressorti que ces déboires climatiques ont un impact négatif sur la population qui a vu ses recettes diminuées le plongeant ainsi dans le dénouement et ses corollaires la famine, la maladie et la mort. La forêt de Mbaiki sert de rempart naturel depuis toujours et de réserves qui alimentent pygmées et bien d'autres. La déforestation est donc une menace pour ces peuplades qui assistent impuissants à la disparition de leurs sources de revenus sous leurs yeux. Nous avons donc repéré les menaces et proposé que la coupe des essences et les cultures sur brûlis sources de la déforestation soient réglementées et suivies afin de ralentir ces gâchis qui risquent de plonger tout le pays dans la misère. Quelques questions de recherche méritent d'être posées : quels sont les facteurs qui sont à l'origine du changement climatique à Mbaïki ? Quel est l'impact du changement climatique sur les PFNL dans cette localité du pays ? Quelles sont les options stratégiques pouvant lutter contre le changement climatique et favoriser la production et la reproduction des PFNL à Mbaïki

Mots clés : Impact, changement, climatique, produits forestiers non ligneux

Impact of climate change on non-timber forest products (NTFPs) in Lobaye in the Central African Republic

Abstract

The Mbaiki forest region in the west of the Central African Republic was home to a diverse range of non-timber flora and fauna—snails, termites, mushrooms, caterpillars—in terms of both quantity and quality. However, this production has declined dramatically due to climate change caused by human activity. To identify this problem, we conducted surveys among farmers, eyewitnesses, and victims of these changes. The results showed that these climatic setbacks have a negative impact on the population, which has seen its income decline, plunging it into destitution and its corollaries: famine, disease, and death. The Mbaiki forest has always served as a natural bulwark and a source of food for pygmies and many others. Deforestation is therefore a threat to these communities, who are powerless to prevent the disappearance of their sources of income before their very eyes. We have therefore identified the threats and proposed that logging and slash-and-burn farming, which are the causes of deforestation,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

be regulated and monitored in order to slow down this wastefulness, which risks plunging the entire country into poverty. A few research questions are worth asking: what are the factors behind climate change in Mbaik? What is the impact of climate change on NTFPs in this part of the country? What strategic options are available to combat climate change and promote the production and reproduction of NTFPs in Mbaïki?

Keywords : Impact, change, climate, non-timber forest products

Introduction

Les forêts occupent une place importante dans la vie socio-économique des populations centrafricaines en général et des communautés rurales en particulier. Les populations centrafricaines sont fortement tributaires de biens et services forestiers pour l'approvisionnement en ressources de base. La génération de revenus et d'emplois ainsi que le rôle de tampon dans les périodes difficiles. De nombreux ménages ruraux et un nombre croissant de communautés urbaines cueillent et vendent des produits forestiers non ligneux (PFNL) pour répondre à leurs besoins alimentaires et nutritionnels ainsi que leurs besoins domestiques. Dans les communautés rurales et urbaines, les populations dépendent le plus des forêts : fruits, graines, chenilles, champignons, escargots, gnetum africanum, viande de brousse, etc… sont souvent d'importantes sources de nourriture pendant les périodes de famine. La production des PFNL contribue considérablement à l'économie rurale et/ou locale. Des communautés urbaines dépendent des forêts et des PFNL. Dans la Lobaye en général et, particulièrement dans la ville de Mbaïki, les populations dépendent en grande partie des forêts et des PFNL pour répondre à leurs besoins alimentaires, nutritionnels, médicaux, financiers, logement, etc… « Les forêts sont également une source importante de médicaments sous forme de feuilles, racine, tubercules et écorce : on estime que 70 à 80% des africains utilisent la médecine à base de plante pour se soigner ». (L. Donon, 2002 : 12). La République Centrafricaine n'est épargnée de l'importance de la forêt, notamment des produits forestiers non ligneux dans l'alimentation, les revenus et les soins de santé des populations rurales et urbaines, la majorité des ménages est en particulier les ménages ruraux tirent leurs subsistances et revenus des forêts du pays à travers d'innombrables ressources naturelles. « Elles tirent aussi des avantages intangibles de la forêt par leur rôle en tant que symboles culturels, sites sacrés et pour la population d'objets rituels ». (M.P. Balinga, 2004 : 87) Cependant, dans les écosystèmes forestiers, les changements climatiques ont des conséquences graves pour les forêts, le PFNL et le bien-être humain. Ils ont une influence sur la qualité et la quantité des produits forestiers non ligneux.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1. Problématique

Il est devenu courant d'associer développement mondial et surtout en Afrique, mais la réalité est plus complexe. « S'il est vrai que la pauvreté peut conduire à sacrifier l'environnement et les ressources naturelles, ce qui implique de parvenir à préserver au mieux les ressources naturelles ». (J.R.Forei, 1998 : 45) En effet, le capital génétique de la planète est, pour sa part, principalement situé dans les pays du tiers-monde et la protection de la biodiversité a fait l'objet d'une convention lors du sommet de la terre à Rio de Janeiro 1992. L'importance de la diversité génétique a été longtemps sous-estimée et de grandes incertitudes à moyen terme d'un abaissement significatif de cette diversité. Quoi qu'il en soit, les scientifiques et les environnementalistes s'accordent à penser que la diversité constitue la base du monde vivant et qu'elle doit être protégée dans le sens où son érosion est constatée, due notamment à la déforestation, à l'extension des pâturages et à la pollution sous la pression démographique. Dans le monde entier, l'Afrique représente environ un cinquième de la surface de la terre. « Les forêts couvrent plus de 635 millions d'hectares soit plus de 20% de la superficie du continent ». (G. Mavlver, 1990 : 90). La biodiversité des forêts africaines est riche. On estime que les forêts tropicales du continent abritent 1200 espèces en plantes, dont 7500 ou plus sont endémiques. Le bassin du Congo compte pour plus de la moitié de la biodiversité.

« Il est difficile de quantifier la ressource disponible, la valeur des produits non ligneux des forêts en Afrique et l'importance à laquelle ils seront sollicités à l'avenir ». (A.M.Lahssen et al, 1995 : 67). Néanmoins il est à noter que les populations africaines sont fortement tributaires de biens et services forestiers pour l'approvisionnement en ressources de base, la génération de revenus et d'emplois ainsi que le rôle de tampon dans les périodes difficiles. « Les ménages africains, notamment les ruraux et un nombre croissant de communautés urbaines cueillent et vendent des produits forestiers non ligneux pour répondre à leurs besoins alimentaires et nutritionnels ainsi que leurs besoins domestiques » (G. Lescuyer, 2010 : 49). Il s'agit des fruits, graines, champignons, escargots, chenilles, viande de brousse. Etc.

« Les forêts sont également une source importante de médicaments sous forme de feuilles, racines, tubercules, et écorces » (R. Sandrettor, 1989 : 33 ».

Face aux dangers du changement climatique sur les forêts, précisément les PFNL, le gouvernement centrafricain a ratifié la convention cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (CCNUCC) en mars 1994 et son protocole de Kyoto en Janvier 2008, le plan national d'adaptation (PANA) au changement climatique en mai 2008, l'accord à la conférence de Copenhague sur le « Futur Régime climat Post Kyoto 2012 » etc., pour combattre contre le changement climatique. Mais les résultats ne sont pas toujours escomptés et le changement

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

climatique continue d'influencer sur les forêts du pays, notamment les PFNL dans la Lobaye et surtout à Mbaïki.

Fort de ce qui précède, quelques questions de recherche méritent d'être posées : quels sont les facteurs qui sont à l'origine du changement climatique à Mbaïki ? Quel est l'impact du changement climatique sur les PFNL dans cette localité du pays ? Quelles sont les options stratégiques pouvant lutter contre le changement climatique et favoriser la production et la reproduction des PFNL à Mbaïki

2. Revue de la littérature

Notre revue de la littérature s'est faite sur trois thématiques ; à savoir les PFNL, le changement climatique et les stratégies d'adaptation.

2.1. Thématique 1 : traitement des PFNL

Dans cette thématique, nous avons consulté deux ouvrages :

Le premier est celui rédigé par le FAO intitulé *« Exploitation des produits forestiers non ligneux ».* Selon cet organisme, les PFNL sont un élément essentiel de la stratégie de survie et de développement nécessaire au bien-être de l'homme, du bétail, de la flore et de la faune indigène. Ils fournissent un appoint indigène considérable dans le monde, notamment dans les pays en voie de développement et surtout en Afrique pendant les saisons où les aliments de base classiques manquent. Il ajoute encore qu'il faut reconnaître l'intérêt nutritionnel des aliments produits naturellement par la forêt en tant que source de protéine, d'éléments minéraux et de vitamines. Pour ce faire, le FAO met l'accent sur l'aménagement des forêts pour maintenir et accroître la productivité. Le second ouvrage est celui de L. Dzono, 2002 : 34). Intitulé « *contribution des produits forestiers non ligneux à la sécurité alimentaire et sanitaire* ». L'auteur précise que les PFNL sont consommés à tous les stades de leur cycle de développement (œuf, larve etc…). Près de 80% des PFNL sont consommés à un stade jeune, avant leur complète maturité (chenilles, champignons, gnetum africanum, etc.). Ils ont une valeur énergétique comparée au poisson et au bœuf. Les PFNL sont également une source importante de médicaments sous forme de feuilles, racines, tubercules, coquilles, poils, larves, etc. L'auteur estime que 70 à 80% des Africains utilisent la médecine à base des PFNL pour se soigner. Ainsi, les communautés tributaires des forêts tirent des avantages intangibles de la forêt pour leur rôle en tant que symboles culturels et de sites sacrés. Compte tenu de leur rôle crucial dans le soutien du niveau de vie des populations, les forêts en général et particulièrement les PFNL sont essentiels aux efforts visant à atteindre les Objectifs du Développement Durable (0DD) en Afrique et en République Centrafricaine.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.2. Thématique 2 : traitement du changement climatique

Dans cette thématique deux documents sont consultés. Le premier document est celui de M. Nicholson intitulé : « *le réchauffement climatique global* ».

L'auteur montre que la déforestation provoque une modification climatique à l'échelle mondiale aussi bien qu'à l'échelle locale. La forêt absorbe la lumière, où le sol nu revoit l'énergie du soleil vers l'atmosphère. La température ambiante moyenne peut localement augmenter de plus de 10°C après une déforestation en zone tropicale. Ce réchauffement local modifie la pression atmosphérique, qui elle-même influe sur le déplacement des masses d'air et cellules de tempêtes. Les cycles pluviométriques sont donc modifiés à l'échelle mondiale, provoquant sécheresses et inondations anormales. Ce qui entraine un déclin de productivité des activités économiques et surtout de la production des PFNL à cause de l'épuisement des ressources en bois, l'aridité des sols ou la dégradation des pâturages et manières de vie des populations. Dans ce document, l'auteur précise que c'est la déforestation qui est à l'origine du réchauffement climatique à l'échelle mondiale et locale. Ce qui a des conséquences négatives sur les activités économiques, la production et reproduction des PFNL et sur les modes de vie de populations. Le second document est celui de M. Bolonga intitulé « changement *climatique et forêts* ». D'après cet auteur, la température moyenne a augmenté régulièrement en Afrique au cours de 20 dernières années : dans les pays d'Afrique australe, par exemple, le réchauffement climatique a été d'environ 0,7°C et les six années les plus chaudes ont en tout été après 1980. En moyenne, les projections prévoient des augmentations plus élevées en Afrique que dans le reste du monde, avec un réchauffement extrême dans les régions subtropicales. Aussi, au cours de ces vingt (20) dernières années, une tendance à la diminution des précipitations était observée dans nombreux pays d'Afrique (Australe) où la sécheresse est souvent synonyme de famine. Le changement climatique a affecté de nombreux aspects des écosystèmes forestiers en Afrique, y compris la croissance des arbres et le dépérissement, la répartition des espèces, les tendances saisonnières dans les processus des écosystèmes, et la dynamique des populations d'espèce forestières. Dans certains cas il a été impliqué dans l'extinction d'espèces valorisées par leurs PFNL (par exemple Adanson, digitata, siospyros mespiliformis et Angeissus Leiocarpus) a été attribuée à une combinaison de sécheresses de récurrentes et l'exploitation non durable de ces espèces. C'est-à-dire que le changement climatique pourrait expliquer la diminution des PFNL en Afrique en général et, particulièrement en République Centrafricaine et à Mbaïki.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.3. Thématique 3 : traitement de l'adaptation au changement climatique.

Pour cette thématique, nous avons consulté deux ouvrages. Le premier est celui de P. Hall et D.C. Macver intitulé « *climat change and the manage foret* ». Ces auteurs ont évoqué que les données météorologiques étaient traditionnellement encouragées dans la décision d'aménagement forestier à l'échelle locale et régionale, mais en s'intéressant peu aux effets du climat mondial, la modification éventuelle de ce dernier (tendance au réchauffement) menace la viabilité des forêts et compromet la viabilité de la pratique actuelle d'aménagement. Un plan climatique, partie intégrante d'aménagement durable de la forêt et servant de base aux prescriptions de régénération et de protection permettant l'adaptation au changement climatique, doit être mis au point. Les causes du changement climat mondial sont notamment l'accroissement des émissions de gaz effet de serre tels que le dioxyde de carbone, le méthane, l'oxyde nitreux et l'ozone. Depuis le début du siècle, il semble que l'activité de l'homme soit la principale cause de l'accroissement des émissions de CO2, qu'il s'agisse des modifications de l'utilisation des terres de la déforestation ou de l'utilisation de combustible fossiles. Les auteurs évoquent les modèles de circulation générale et leur utilisation. Un plan climatique se compose de deux éléments essentiels : aménagement du climat forestier, gestion de gaz d'ensemencement, de la circulation et de la contamination du pollen ; technique de la modification de la station ; pratique du climat manipulation du climat forestier et renforcement de la protection. La gestion de gaz à effet de serre doit viser à modifier les réserves et la circulation du carbone, du méthane et de l'oxyde nitreux et à utiliser durablement la forêt pour réduire la concentration de ces gaz dans l'atmosphère. Le second document est celui de FAO intitulé « Utilisation des terres ». Selon cette organisation, la majorité des populations tributaires des forêts en Afrique n'est pas l'origine du changement climatique en tant que phénomène global et durable et de la façon dont il pourrait affecter leur mode de vie à long terme. Mais des mesures d'adaptation autonomes, telles que l'identification de nouvelles activités économiques (par exemple la production de charbon de bois), le changement de mode de pâturage (y compris l'utilisation des forêts comme fourrage pour le bétail), et la migration des populations vers des zones avec des climats plus appropriés. Avec la population effective des acteurs locaux, les évaluations de vulnérabilité peuvent accentuer le besoin d'adaptation et aider à intégrer les notions de vulnérabilité aux connaissances existantes sur l'adaptation au changement climatique. Les acteurs impliqués dans l'évaluation de la vulnérabilité sont également susceptibles de participer à la planification et à la mise en œuvre des mesures d'adaptation.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Fort de ce qui précède, la revue de la littérature nous a permis de comprendre la contribution des produits forestiers non ligneux dans la sécurité alimentaire et les conséquences négatives des changements climatiques sur la production et la régénération des PFNL et sur les populations. Elle nous a donné aussi l'opportunité de construire notre problématique.

3. Matériels et méthode d'analyse

Pour recueillir les informations sur notre objet d'étude, nous avons fait la revue de la littérature, la pré-enquête, l'observation directe, les entretiens, le questionnaire et l'échantillonnage. Nous avons utilisé la technique de l'échantillonnage sur place car nous ne disposons pas de l'effectif total de notre population cible. Aussi, la population de Mbaïki est très mobile sur son espace compte tenu des activités champêtres, commerciales, de ramassage/cueillette des PFNL, etc. Pour ce faire nous avons fixé au préalable la taille de notre échantillon à 60 individus de sexe confondu. Quant à la collette des informations, nous avons interrogé deux individus sur cinq dans des divers lieux qui sont entre autres le marché du centre-ville, la gare routière, dans les ménages, à côté des caves et des lieux de vente de vin de palme.

3.1. Résultats de l'enquête : Etat des lieux des PFNL et leur importance à Mbaïki

Il s'agit ici de présenter des PFNL à Mbaïki et de montrer leur importance socio-économique dans la localité.

3.2. Etat des lieux des PFNL à Mbaïki

3.3. Le gnetum africanum (koko)

Parmi les PFNL cités par les enquêtés, le gnetum africanum occupe la première place avec 20%. Il fait partie de la famille gnetaceae et de produit du type feuille. Il sert à la consommation de la majorité de la population de Mbaïki et celle des villages environnants voire Bangui, la capitale centrafricaine. « Jadis abondante dans la forêt de la localité, cette commune connait aujourd'hui la raréfaction de ce type de PFNL obligeant ainsi les populations autochtones à parcourir des kilomètres vers la SCAD ou Bagandou pour s'en procurer » (E. Mbétide Bessane, 2005 : 190). Cette diminution de la quantité et de perte de la qualité de koko sont dues à une forte pression démographique dans la commune.

3.4. Les chenilles

Du nom scientifique, Papillo sp, les chenilles font partie de la famille lépidoptère. Ce sont des PFNL appelés encore « makongo ». Ils sont des produits du type larve. En effet, la forêt de Mbaïki à une particularité d'abriter de grands arbres parmi les plus productifs de la République Centrafricaine sur lesquels une diversité de lépidoptères vient périodiquement déposer des milliers d'œufs qui, en fonction de la saison, se métamorphosent en chenilles/larves. Ils sont

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

disponibles entre mis juin à fin septembre de chaque année. « Aujourd'hui la production des chenilles commence à être faible à cause de l'abatage des arbres » (H. Tabula 2000 : 53).

3.5. Les champignons

Du latin « campagia », le champignon veut dire produit de la campagne. C'est un végétal sans feuille, ni fleurs formé formées généralement d'un pied surmonté d'un chapeau, à nombreuses espèces, comestibles ou vénéneuses, et qui pousse rapidement, surtout dans des lieux humides. « Les champignons comestibles ont fait l'objet de ramassage dans la localité de Mbaïki, car ils ont à la fois une valeur alimentaire et commerciale » (A. Samuele, 1983 : 90). Leur production et ramassage commence dès le mois de juin jusqu'en décembre. Ce sont des périodes disponibles de ces types de PFNL à Mbaïki.

3.6. Les ignames sauvages

Scientifiquement, on appelle l'igname sauvage « Dscoria sp » et en langue pilote ou vernaculaire « goui » ou « dazo ». C'est une plante tropicale vivace et grimpante, à gros tubercules farineux. « Il fait partie des PFNL inventoriés dans la commune de Mbaïki. La cueillette des ignames sauvages dans cette localité varie en fonction du type de l'igname de période de production ». (J.R. Pomel et J.N.Salomon, 1998 : 200)

3.7. Les escargots

Un escargot est un mollusque gastéropode terrestre (hélicidés) herbivore, à coquille arrondie en spirale. L'étude réalisée dans la ville de Mbaïki auprès de la population locale et les entretiens faits avec les autorités locales (Maire, chefs de quartiers, etc.) met en évidence trois principales espèces d'escargots comestibles : Achatina, fulica et archachatina marginata. Ces espèces d'escargots ont leurs caractéristiques spécifiques. Le tableau ci-dessous donne le détail.

Tableau n°1 : Répartition des escargots par espèces en fonction des caractéristiques

Noms scientifique	Vernaculaire	Couleur de la coquille	Longueur de la coquille	Poids de l'escargot
Achatina fulica	Ngoro ngolo	Noire	3 à 6cm	50 à 80 g
Achatina achatina	Gbangoro	Marron	10 à 15 cm	300 à 500 g
Archachatina marginata	Gakaya	Noire pur ou jaunâtre	8 à 10 cm	150 à 300 g

***Source** : GUIYAMA Prosper*

Précisons aussi que la quantité et la qualité des escargots à Mbaïki sont moindres par rapport à celle de Berberati, Gamboula et Nola ou la rentabilité est très élevée tant dans la consommation que dans la commercialisation. La période de cueillette des escargots dans la zone d'étude dure environ (6) six mois et va de Mai en Octobre. C'est la saison des pluies qui est la période favorable à la cueillette. Les achatina fulica se trouvent souvent dans la forêt et leurs ramassages sont très dures, les achatina se trouvent sur les troncs d'arbre et les herbes aux alentours du

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

village entre 4 heures et 2 9 heures. Quant aux archachatina marginata, ils se trouvent dans les rivières et/ou les cours d'eau.

3.8. Le miel

Le miel est une substance sirupeuse et sucrée que les abeilles élaborent dans leur jabot avec le nectar des fleurs ou d'autres matières végétales, et qu'elles dégorgent dans les alvéoles des rayons de leur ruche. Du nom scientifique « apis mellifaca », et du nom vernaculaire « abeille, otors, lavou », ce PFNL fait partie de la famille « apoidea » et de produit miel, cire.

3.9. Les autres PFNL cités

A Mbaïki, on trouve aussi des termis lucifugus, c'est-à-dire des termites ailées et soldats (bobo, kangui) de la famille « kalotermitidac » et de produit en partie entière. On y trouve également le « dorstenia sp », c'est-à-dire le « gbéin » de la famille « euphorbiaceae » et de produit « feuille ». A cela s'ajoute le « megaphrynium », c'est-à-dire les feuilles d'emballage appelées communément « kougbé ti mangbéré, etc. ». Fort de ce qui précède, il existe une variété des PFNL à Mbaïki dont il est nécessaire de connaître l'importance dans cette localité.

4. L'importance des PFNL dans la vie socio-économique des populations de Mbaïki

Les PFNL ont une importance capitale dans la vie sociale et économique des populations de Mbaïki. Ils sont à la fois source de sécurité alimentaire, de revenus des ménages, de traitement de certaines maladies.

Tableau n°2 : Répartition des enquêtés confondus en fonction de l'importance des PFNL dans la vie socio-économique

Importance socio-économique des PFNL	VA	VR
Sécurité alimentaire	30	50%
Source de revenus des ménages	25	42%
Traitement de certaines maladies	3	5%
Relations sociales	2	3%
Autres (à préciser)		
Total	60	100%

***Source** : GUIYAMA Prosper*

4.1. La sécurité alimentaire

Depuis très longtemps, les PFNL comestibles contribuent au régime alimentaire des populations de Mbaïki. Contrairement à une idée communément admise, les populations ne fondaient pas leur mode de vie sur la chasse. La collecte des fruits sauvages et la capture de petits animaux fondaient ainsi la base de leur subsistance. Aujourd'hui, des divers PFNL comestibles (gnetum africanum, chenilles, escargots, miel, champignons, ignames sauvages, termites ailées et soldats, etc.) tendent à remplacer la viande à Mbaïki. Ils jouent un rôle alimentaire très important pour les communautés hôtes dans la réduction de l'insécurité

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

alimentaire et de la pauvreté. Les PFNL permettent donc aux communautés de combattre les menaces de la famille et les maladies de carences, car ils contiennent des valeurs nutritives. Par exemple les chenilles, les escargots, constituent un substitut viable aux protéines animales. Ainsi, 50% des individus interrogés affirment que les PFNL sont une source de sécurité alimentaire dans leur localité en fonction de la période de production de chaque espèce à l'exception de koko, de ngéin dont la production couvre toute l'année.

4.2. La source de revenu des ménages

La cueillette et/ou le ramassage et la commercialisation des PFNL deviennent de plus en plus une activité rentable pour la population de Mbaïki notamment pour les ménages. Elle est à la portée de tous puis qu'elle ne nécessite pas un capital au départ. La commercialisation des PFNL (koko, ngéin, makongo, kougbé ti mangbéré, otoro, goui, etc.) contribue à l'amélioration du niveau de vie des communautés hôtes qui se traduit par les revenus qu'ils octroient. Ces revenus ont permis de combler le déficit agricole et de satisfaire les besoins de produits de première nécessité (sel, savon, café, sucre, médicament, vêtement, etc.) voire l'achat des matériels agricoles et de construction. Les résultats de l'enquête ont démontré qu'il existe une chaîne d'intermédiaires entre les producteurs, les acheteurs et les consommateurs.

4.3. Les circuits de commercialisation des PFNL

En observant ces circuits de commercialisation des PFNL, il est à retenir que du récolteur/producteur au consommateur, il existe une chaîne d'intermédiaires par laquelle transitent la plupart des PFNL, disponibles sur le marché. Le circuit d'approvisionnement est plus ou moins complexe. Selon la nature du PFNL, l'endroit où il est récolté et, dans certains cas, les liens qui existent entre les récolteurs/producteurs et le détaillant qui assure la commercialisation du produit sur le marché, deux types de circuits commerciaux ont été identifiés.

- Circuit direct : dans ce circuit, beaucoup de collecteurs et/producteurs vendent eux-mêmes leurs produits aux consommateurs au niveau des marchés ou sur les lieux de récolte. Cela a été observé notamment pour le gnetum africanum au terminus de la gare routière de Mbaïki ;
- Circuit indirect : sur les lieux de récolte, les PFNL sont achetés par les détaillants (circuit court) par les grossistes qui les revendent aux détaillants en ville (circuit long), la plupart des chenilles qui font l'objet d'un commerce intensif passent par ce circuit.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ainsi, la récolte et la vente des PFNL constituent une activité économique non négligeable. Compte tenu du caractère informel de cette activité, à titre indicatif, les revendeurs des chenilles que nous avons interrogés nous ont indiqué les prix d'achat suivants :

- Seau : 5000 à 7000 FCFA.
- Cuvette : 7000 à 9000 FCFA ;
- Sac : 50.000 à 80.000 FCFA.

Notons que ces prix peuvent varier du simple au double au cours de saison. C'est au début et à la fin de la récolte que les PFNL coûtent les plus cher.

4.4. Le traitement de certaines maladies

En plus de la sécurité alimentaire et de l'importance économique, les PFNL sont utilisés dans la pharmacopée. Par exemple les escargots sont utilisés pour la guérison de certaines maladies. La coquille calcinée est mise en poudre et employée pour la cicatrisation des blessures fraîches et des plaies. Le liquide contenu dans la coquille, après extraction de la chair, est utilisé pour l'arrêt des hémorragies et des gonflements des pieds. Le mecus est utilisé pour le traitement des morsures de serpent. Les chenilles sont utilisées dans le traitement de la malnutrition car très riches en protéines animales, le miel est utilisé dans le traitement de la maladie liée aux maux d'estomac etc. C'est ce qui est confirmé par 5% des enquêtés.

4.5. Les relations sociales

La cueillette, la consommation et la commercialisation des PFNL sont devenues de plus en plus un facteur de réseau des relations sociales. Il est généralement admis que le foyer représente à la fois une unité de résidence, de production et de consommation. Il doit être considéré de manière plus large que la notion de ménage, qui correspond généralement à la simple famille nucléaire : si le noyau du foyer se compose en effet du mari, de sa (ses) femme (s) et leurs enfants, d'autres personnes sont également membres à part entière du foyer. Ces différentes personnes sont le plus souvent rassemblées en une seule habitation ou en un seul groupe d'habitation voisine, ce qui vérifie le caractère d'unité de résidence ; mangent également ensemble tout comme les produits et revenus qui en sortent. Aussi, à travers les circuits de commercialisation8 des PFNL, les récolteurs/producteurs, les détaillants, les grossistes et les consommateurs, il existe aussi une chaîne de relations sociales à travers la clientèle. Ce qui démontre que les PFNL jouent un rôle très important dans la relation sociale. C'est ce qui est affirmé par 3% des enquêtés.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

En substance, les PFNL ont une importance alimentaire, économique, médicinale et relationnelle dans la vie des communautés hôtes de Mbaïki. Pour ce faire, il importe de parler du changement climatique et son impact sur les PFNL dans la localité.

5. Discussion : les facteurs de manifestation du changement climatique dans la ville de Mbaïki

Le changement climatique se manifeste par plusieurs facteurs dans la ville de Mbaïki. Celui-ci est caractérisé par une longue saison sèche, courte saison des pluies, sécheresse, l'aridité des sols, arbres sans feuilles, le tarissement des cours d'eau et le recul de la forêt. Ainsi, les enquêtés ont mis l'accent sur une longue saison sèche, l'aridité des sols, une courte saison des pluies, le tarissement des cours d'eau et le recul de la forêt comme les manifestations du changement climatique à Mbaïki. Rappelons que Mbaïki possède un climat de type guinéen-forestier avec un indice de 8-3-1 soit huit (8) mois de saison pluvieuse, trois (3) des saisons intermédiaires et un mois de saison sèche. Mais avec le changement climatique, Mbaïki connaît depuis plus d'une décennie un changement saisonnier. Les mois de saison des pluies ne cessent de se réduire. Au lieu de huit (8) mois on est aujourd'hui à cinq (5) mois de saison pluvieuse et trois (3) mois de saison sèche. C'est pourquoi 25% des individus interrogés ont affirmé que le changement climatique se manifeste par une longue saison sèche et 17% ont parlé d'une courte saison des pluies. Ce qui a pour conséquence, le développent de la sècheresse dans cette localité, et qui peut avoir des conséquences sur les PFNL.

On entend par aridité des sols, le fait que les sols deviennent arides et ne portent aucun végétal. On parle aussi de la sécheresse, faute d'humidité. Ainsi, 20% des enquêtés ont évoqué comme manifestation du changement climatique, l'aridité des sols dans leur localité. Ce qui provoque l'infertilité des sols réduisant ainsi la production agricole. Ce qui crée de l'ins2écurité alimentaire à Mbaïki. En outre, les arbres perdent de temps en temps leurs feuilles et tendent à la disparition. C'est ce qui est affirmé par 3% des enquêtés.

Avec le réchauffement climatique, la sécheresse tarit les cours d'eau. Ainsi, 17% des enquêtés ont affirmé que le changement climatique fait assécher, épuiser les cours d'eau. Ce qui provoque les carences, les difficultés d'accès à l'eau de source et/ou à des cours d'eau pour la pèche et autres activités agricoles. Il fait aussi tarir les puits provoquant des difficultés sur les activités domestiques.

Également, Avec le tarissement des cours d'eau, l'aridité des sols, la sécheresse, la dégradation des arbres, la forêt de Mbaïki connait un recul des forêts primaires. Les effets du changement climatique sur les forêts sont visibles. Ils freinent la croissance des arbres et entraînent le

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

dépérissement de la forêt en évoluant vers une savane ou la désertification avec perte de biodiversité à Mbaïki.

Il est question ici de montrer les facteurs qui sont à l'origine du changement climatique à Mbaïki. L'agriculture est la principale activité économique et sociale du pays. C'est un facteur qui occupe la grande partie de la population active. Cependant, la pratique agricole reste largement traditionnelle avec le système de sur-brûlis qui cause des dommages sur la forêt. Elle porte sur le défrichement, la déforestation, l'utilisation du feu, etc. Ce qui engendre le changement climatique avec la modification des saisons. La pratique agricole est éventuellement la cause du réchauffement climatique suite aux émissions de gaz à effet de serre tels que le dioxyde de carbone, le méthane, l'oxyde nitreux et l'ozone. Ainsi, 51% de nos enquêtés ont affirmé que la pratique de l'agriculture sur brûlis est l'un des facteurs du changement climatique. En plus de la pratique de l'agriculture sur-brûlis s'ajoute la coupe et le commerce de bois qui contribuent au changement climatique à Mbaïki. En effet, la recherche de bois de feu est nécessaire à la cuisine des aliments, à la fabrication du charbon et à la construction d'habitation entraînent la déforestation de l'environnement et aggravent la déforestation. Cette dernière cause le changement climatique dans la localité de Mbaïki. C'est ce qui est affirmé par 33% des enquêtés de la ville de Mbaïki. Les nouvelles conditions climatiques provoquent des nouvelles conditions d'adaptation à la population de Mbaïki.

L'un des facteurs du changement climatique cité par 10% des enquêtés est l'arrivée des migrants à Mbaïki. Il s'agit précisément des sociétés d'exploitation forestière y compris les Congolais de la République Démocratique du Congo (RDC) à la recherche d'emploi. Ces sociétés explo2itent de manière anarchique la forêt, ces Congolais coupent sans contrôle les bois pour la vente et la fabrication du charbon. Ces activités concourent au changement climatique suite à la déforestation et/ou au déboisement. Ainsi, il est important de connaître les conséquences de ces changements climatiques sur les produits forestiers non ligneux dans cette localité. Il ressort de l'enquête, que 53% des individus interrogés à Mbaïki affirment que le changement climatique a pour conséquence la diminution de la quantité des PFNL. En effet, la pratique agricole sur brûlis, la coupe et la commercialisation de bois, la déforestation qui engendre le changement climatique provoquent aussi la baisse de quantité des PFNL. Auparavant le ramassage des chenilles se faisait dès la fin du mois de juin. Mais depuis plus de cinq (5) ans, le ramassage de chenilles se fait à la fin du mois de juillet, et à cela s'ajoute la rareté de gnetum africanum obligeant la population à parcourir des kilomètres vers la route de SCAD ou de Bagadou pour s'en procurer. Les changements dans l'intensité et la fréquence des

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

événements extrêmes, tels que la déforestation suivie des sécheresses et des inondations affectent la production des PFNL, notamment les chenilles et le gnetum africanum. Les facteurs non climatiques comme la déforestation, l'exploitation agricole, la surexploitation augmentent encore la vulnérabilité des PFNL face aux effets climatiques à Mbaïki. Beaucoup de recherche et de données empiriques supplémentaires seront nécessaires concernant l'influence du changement climatique sur la production des PFNL. La perte de la quantité des PFNL, 40% des enquêtés ont évoqué que l'une des conséquences climatiques est la perte de quantité des produits forestiers non ligneux. Cette perte concerne davantage le gnetum africanum (koko), le dors ténia sp (ngbéin), le mégaphrynium (kougbé ti mangbéré), le discoria sp (igname sauvage, goui, dazo) à cause de la sécheresse, de l'aridité des sols et des érosions dues au réchauffement climatique. On trouve non seulement en quantité insuffisante mais la qualité des produits non ligneux perd au fur et à mesure sa valeur nutritive à cause des changements des précipitations et de la température compris de la destruction de la forêt et quelques essences d'arbres. La disparition de certains PFN, 7% enquêtés ont parlé de la disparition de certains PFNL comme l'une des conséquences du changement climatique dans leur localité. En effet, les changements des précipitations et de la température ont une forte influence sur l'existence de certains PFNL, tels que les champignons, les chenilles voire les escargots. La disparition de ceux-ci 8pose de graves conséquences sur la survie des communautés locales de Mbaïki et ses environs. Les conséquences sur les communautés hôtes, Il y a lieu de préciser que les conséquences du changement climatique sur les PFNL n'ont pas épargné les communautés hôtes de Mbaïki. Elles les exposent à l'insécurité alimentaire. En effet, l'abondance saisonnière des PFNL contribue à la sécurité alimentaire. La majorité des individus interrogés lors de la réalisation de cette étude vit des PFNL. Ceux-ci possèdent une force nutritionnelle et constituent une source importante de protéine, lipides, vitamine (acide nicoftinique : vitame PP et riboflamine vitame B2, vitamines B1 et B6) et ses minéraux (de foliart) voire de calories. Ce sont des aliments très énergétiques. Mais la disparition de certains PFNL met les populations locales dans l'état d'insécurité alimentaire. Ainsi, le commerce saisonnier des PFNL offre des revenus complémentaires aux populations rurales mais aussi aux populations urbaines, particulièrement aux femmes et aux enfants. « Mais la disparition de certains PFNL, sous l'incidence des changements climatiques entraine également la baisse de revenus dans les ménages rendant ainsi les conditions de vie locales difficile » MEE, 2009 : 11). Ce qui nécessite la recherche des stratégies locales d'adaptation aux changements climatiques. Les produits forestiers non ligneux sont un élément essentiel de la stratégie de survie et de développement nécessaire au bien-être de l'homme, du bétail, de la flore et de la faune indigènes. Les collectivités locales de

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Mbaïki tirent l'essentiel de leurs subsistances et revenus des PFNL, par la cueillette, le ramassage, etc. Mais les changements climatiques affectent durement non seulement les forêts mais aussi les produits forestiers non ligneux avec des conséquences graves sur la condition sociale et économique des communautés locales de Mbaïki. « Ce qui nécessite la mise en place des stratégies d'adaptation aux changements climatiques pour la régénération des produits forestiers non ligneux » OMM, 1999 : 06). Le groupe d'expert international sur l'évolution du climat (GIEC) définit l'adaptation au changement climatique comme « l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatique réels ou attendus ou à leurs effets, de façon à atténuer leurs effets néfastes ou exploiter des opportunités bénéfiques ».

A la question « quelles sont selon vous les stratégies d'adaptation au changement climatique pour une reproduction durable des PFNL à Mbaïki ? », beaucoup de stratégies d'adaptation au changement climatique ont été envisagées. La lutte contre la déforestation, sur 60% des individus enquêtés, 20 soit 33% ont évoqué comme stratégies d'adaptation au changement climatique, la lutte contre la déforestation. En effet, la déforestation cause les destructions d'habitats de milliers d'espèces animales et végétales, souvent condamnées à disparaître, elle est aussi un facteur de fragmentation éco paysagère qui diminue la résilience écologique des forêts. Ainsi, le contrôle de la déforestation permet de garantir et de préserver les PFNL. Pour utiliser du bois en évitant la consommation abusive d'essence menacée, il existe différents moyens : les bois éco-certifiés ; des bois exotiques bénéficient d'une éco-certification garantissent une provenance de forêts dont la resso8urce est gérée de manière durable pour la reproduction des PFNL avec le ralentissement du réchauffement climatique. « La lutte contre les feux de brousse, 17% des enquêtés ont préconisé la lutte contre les feux de brousse comme stratégie d'adaptation au changement climatique. Cette stratégie d'adaptation porte sur l'agroforesterie et la culture par rotation » OMM, 2003 : 15). En effet, l'agroforesterie est la nouvelle pratique séculaire consistant à intercaler sur la même terre des plantes ligneuses et les cultures agricoles, en associant éventuellement du bétail. Elle consiste donc à cultiver délibérément des plantes pérennes ligneuses en associant avec des cultures agricoles ou avec le pâturage. « La rotation des cultures de plein champ avec la mise des terres en jachère forestier permet de maximiser la production de produits non ligneux. Ainsi, la rotation est nécessaire pour maintenir la fertilité des sols et améliorer les rentabilités des produits forestiers non ligneux » (KLEIN M et al, 2010 : 50). Cette stratégie est directement liée à celle qui consiste à améliorer les techniques culturales préconisées par 17% des enquêtés. A ces stratégies

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'adaptation ci-dessous, on peut ajouter la restauration et la réhabilitation des forêts/terres dégradées et la gestion collaborative adaptative.

La dégradation des terres/forêts menace la survie des PFNL à Mbaïki voire des populations locales. Ainsi, la restauration et la réhabilitation des terres/forêts dégradées constituent un potentiel considérable pour améliorer le maintien des services essentiels de l'écosystème forestier et la réduction de la vulnérabilité des forêts au changement climatique. Ce qui met en lumière l'importance d'arrangements fonciers sûrs et compréhensibles ; la nécessité d'établir et de soutenir les capacités de gestion des forêts des acteurs de la communauté, la nécessité d'une compatibilité entre les objectifs de réhabilitation forestière et de reboisement et les besoins et contraintes communautaires ; et un sentiment d'appartenance communautaire de contrôle des projets.

Les communautés locales de Mbaïki ont un intérêt capital dans le maintien des services écosystèmes forestiers et, dans la protection de leurs forêts. Ce qui peut renforcer leur engagement pour la gestion durable de la ressource non ligneuse. Il serait encore plus important lorsque les forêts sont gérées sous le régime communautaire informel structuré.

Conclusion

Nous sommes partis de l'idée selon laquelle les produits forestiers non ligneux sont des produits végétaux de la forêt qui sont consommés, utilisés en médecine ou à des fins ornementale, industrielle, symbolique et culturelle. Notre étude sur l'impact du changement climatique sur les PFNL dans la ville de Mbaïki, nous a permis de constater que la pauvreté rurale, la déforestation, la culture sur brûlis, le déboisement, la chasse aux feux de brousse, etc., sont les principales causes du changement climatique dans la localité. Ce changement climatique a des conséquences négatives sur la qualité et la quantité des PFNL dues à la diminution des précipitations, des forêts chaleurs, de la sécheresse et de l'aridité des sols. Par ailleurs, l'action constante du changement climatique sur la forêt et les produits forestiers non ligneux, expose les communautés locales aux risques de la famine, de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, du faible niveau de revenus et des maladies, car elles sont souvent tributaires des forêts et y tirent des avantages socio-économiques. Le changement climatique a contribué au recul du couvert végétal, d'où la disparition de certaines espèces comme gnetum africanum, chenilles, etc. à Mbaïki. Il est souhaitable de mettre en place une cellule d'information dans la ville de Mbaïki pour sensibiliser et informer les populations sur les impacts actuels et futurs liés au changement climatique ainsi que sur les vulnérabilités. En outre, des stratégies d'adaptation

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

locales au changement climatique doivent répondre aux nombreux facteurs qui sont à l'origine du changement climatique pour la régénération des PFNL en qualité et en quantité et surtout pour leur durabilité.

Références bibliographiques

BALINGA M. P. et al, 2004, *Contribution des insectes de la forêt à la sécurité alimentaire : l'exemple des chenilles d'Afrique Centrale*, Yaoundé, Cameroun, p.352.

BLANCHET A. et GOTMAN A., 1992, *méthodes et entretien*, Nathan, Paris, 563 P

DZONO (O.L), 2002, *Contribution des produits forestiers non ligneux à la sécurité alimentaire et sanitaire*, collection technique, PUF, Paris, 2002, 132.

FOREI J. R., 1998, *La déforestation en Afrique : situation et perspectives*, Y chandoreille, Edi sud, Aix-en-Provence, 89 p

KLEIN M. et al, 2010, *Adaptation des fafricaines au changement climatique*, ERWEKO, 39 p

LESCUYER G., 2010, *Importance économique des produits forestiers non ligneux dans quelques villages du sud Cameroun*, Yaoundé (2), 49 p.

MAVLVER D. C., 1990, « Changement du climat et aménagement durable des forêts », centre canadien de météorologie, Canada, 324 p.

MBETID-BESSANE E., 2005, *Analyse de la filière des escargots comestibles dans la région de l'équateur en République Centrafricaine*, Université de Bangui, 324 p.

MEE, 2009*, La République Centrafricaine et le défi du changement climatique : Frein ou stimulant à un développement*, Bonani, 119 p.

OMM, 2003, « Le climat de demain », n°952, Genève (SUISSE), 36 p.

OMM, 1999, « Les systèmes d'alerte précoce applicables à la sécheresse et à la désertification : Rôle des services météorologiques et hydrologiques nationaux », n° 906, Genève (SUISSE), 12p.

POMEL J. R. et SALOMON J. N., 1998, *La déforestation dans le monde tropical*, Presse Universitaire de Bordeaux, Talence, 160 p.

SAMUELE A., 1983, « faim dans le monde », *Cahiers français*, n° 213, Paris, 405 p.

SANDRETTOR R., 1989, « Notre avenir à tous », édition du fleuve », Montréal, 432 p

TABULA H., 2000, « Evaluation des échanges des produits forestiers non ligneux en Afrique Subsaharienne et l'Europe », FA-carpe, 152 p.